Université de Montréal

Centre d'études classiques
Département d'histoire

AIA
Archaeological Institute of America
Montréal

Pearce Paul Creasman

University of Arizona
College of Science

Maritime History & Archaeology of Ancient Egypt

Mardi le 9octobre 2018 à 17h00
Tuesday October 9th 2018 at 17h00

Université de Montréal
Carrefour des arts et des sciences, salle C-2059
3150 rue Jean-Brillant, Montréal

Le plus souvent associée aux sables et aux pyramides du désert, l'Égypte ancienne est née sur les rives du Nil et dépendait du fleuve et des mers voisines. C'est l' «autoroute» que constituait le Nil qui a permis l'énorme richesse et le pouvoir des pharaons. Les pierres qui ont servi à construire les monuments royaux, l'or nubien qui a rempli les coffres et les armées qui ont expulsé les dirigeants étrangers ont tous voyagé par bateau. Mais ni les intérêts égyptiens ni leur portée navale ne s'arrêtaient au Nil. Des flottes égyptiennes ont navigué sur la mer Rouge et la Méditerranée à la recherche de cargaisons exotiques et des navires étrangers amarraient dans des ports égyptiens, créant un réseau international du commerce à l'âge du bronze et à l'âge du fer.

Avec cette longue et vitale dépendance au Nil, aux oasis et aux mers, la fréquence des références au monde marin dans le monde matériel et spirituel des anciens égyptiens va de soi. En effet, l'ingéniosité égyptienne, grecque et romaine contournait souvent les barrières géologiques naturelles, entraînant un détournement de ces masses d'eau, même partiel ou temporaire (par exemple pour l'irrigation ou le transport militaire). Les nombreuses études archéologiques et historiques sur l'interaction maritime en Égypte ancienne abondent. Cette conférence fournit une brève histoire et un examen de ce domaine d'étude (sur des sujets aussi divers que les premières dynasties [environ 3000 avant notre ère]), les bateaux funéraires trouvés à terre à Abydos, Ramesside [vers 1200 av. J.-C.], les prélèvements fiscaux sur les cargaisons importées de navires et les fouilles sous-marines du port ptolémaïque [vers 300 av. J.-C.] d'Alexandrie) tout en identifiant les possibilités de recherches futures.